

## I. COMPRENDRE LES ENJEUX DE L'ŒUVRE : FORMES POÉTIQUES ET THÈMES

1. En quoi les trois premiers poèmes ont-ils des formes très différentes ?
2. Lisez le mémo ci-dessus puis dites quels éléments du *Châtiment de Tartufe* montrent qu'il s'agit d'un sonnet. Quelles règles ne sont en revanche pas respectées ?

### Mémo

Le sonnet est un **poème à forme fixe de quatorze vers répartis en deux quatrains et deux tercets**. On parle de sonnet « régulier » lorsque les **rimes sont embrassées (ABBA) et identiques dans les deux quatrains**, et que celles des tercets sont disposées selon le **schéma italien (CCD/EED) ou français (CCD/EDE)**

3. Associez à chacun des poèmes suivants le sujet dont il traite :

*Première soirée*

*Une jeune fille morte dérivant sur l'eau*

*Le Forgeron*

*Des jeux amoureux.*

*Ophélie*

*La harangue d'un homme du peuple au roi Louis XVI.*

4. Voici quelques informations sur le personnage d'Ophélie dans le théâtre de William Shakespeare (1564-1616). En quoi ce que vous avez appris vous aide à mieux comprendre le poème *Ophélie* de Rimbaud ?

### Ophélie chez Shakespeare

Issue de la célèbre tragédie **Hamlet (1603)**, Ophélie est une jeune femme amoureuse du personnage éponyme, le prince du Danemark. Son destin est tragique : après avoir été **rejetée par Hamlet**, celui-ci **tue son père par erreur**. Accablée par la douleur, la jeune fille finit par **perdre la raison** avant d'être retrouvée morte, **noyée**. Cette figure de la femme dérivant sur l'eau et sa folie ont directement inspiré le poème « Ophélie » de Rimbaud.

5. Sur quel type de références les poèmes *Ophélie*, *Bal des pendus*, *Le Châtiment de Tartufe* et *Vénus anadyomène* s'appuient-ils ? (Références historiques et politiques / scientifiques / culturelles et artistiques). Quel est l'effet créé par la juxtaposition de ces quatre poèmes ?

## II. ZOOM SUR UN MOTIF PICTURAL : LA NAISSANCE DE VÉNUS



Comparez la manière dont est représenté le personnage de Vénus dans le tableau de Botticelli et dans le poème de Rimbaud : quelles similitudes et quelles différences pouvez-vous relever ?

Montrez que Rimbaud s'approprie de manière très personnelle le motif de la naissance de Vénus dans son poème *Vénus anadyomène*.

### III. LA POÉSIE DE RIMBAUD ET LES CINQ SENS

1. Lisez le sonnet *Voyelles*. En quoi repose-t-il sur le principe de la synesthésie ?
2. Relevez, dans différents poèmes de cette section, un à trois vers exprimant une sensation : olfactive, tactile, gustative.
3. Identifiez la synesthésie dans les vers « Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou » (*Ma bohème*).

#### Voyelles

Arthur Rimbaud

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,  
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :  
A, noir corset velu des mouches éclatantes  
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

Golfes d'ombre ; E, candeurs des vapeurs et des tentes,  
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ;  
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles  
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

U, cycles, vibrations divins des mers virides,  
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides  
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;

O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,  
Silences traversés des Mondes et des Anges :  
— O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !

#### Focus : La synesthésie, un héritage baudelairien

La synesthésie consiste à mélanger des perceptions issues de sens différents (la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher) pour créer une sensation inédite. Par ce procédé, Rimbaud prolonge l'héritage de Charles Baudelaire, notamment illustré dans son célèbre sonnet *Correspondances*. Tout comme Baudelaire voyait dans la nature une « forêt de symboles » où les parfums, les couleurs et les sons se répondent, Rimbaud cherche à exprimer ce qui est difficile à dire avec les mots habituels en faisant communiquer les sens entre eux.

### IV. L'ÉVOLUTION POÉTIQUE ET LES RUPTURES

1. Montrez que Rimbaud déstabilise le rythme de l'alexandrin dans le poème *La Maline*.
2. Quels éléments donnent au poème *Au Cabaret-Vert* une tonalité réaliste ?
3. En quoi ce réalisme marque-t-il une forme de rupture avec les codes de la poésie lyrique ?

4. En quoi le poème *Ma bohème* peut-il se lire comme un art poétique (poème énonçant des principes esthétiques) ?
5. Quelle est la forme fixe exclusivement employée par Rimbaud dans la dernière partie du recueil ?
6. Quel poème prend le plus de libertés avec cette forme fixe ? Justifiez votre réponse.
7. En quoi la comparaison entre le deuxième poème du recueil, *Sensation*, et le dernier, « *Ma bohème* », met-elle en évidence le parcours poétique de Rimbaud dans les *Cahiers de Douai* ?
8. Quelle est la forme poétique dominante dans les *Cahiers de Douai* ? En quoi rattache-t-elle ce recueil à une longue tradition poétique ?
9. Quelles libertés prend Rimbaud avec cette forme poétique pour mieux se l'approprier ?

## I. Les enjeux de l'œuvre : formes et des thèmes variés

1. Les trois premiers poèmes du recueil manifestent une hétérogénéité frappante qui illustre d'emblée la virtuosité de Rimbaud. En effet, alors que « Sensation » se distingue par sa brièveté avec seulement **huit vers**, « Le Forgeron » s'impose par une longueur exceptionnelle de **178 vers**. De plus, le poète varie les mètres : « *Première soirée* » privilégie le rythme léger de l'**octosyllabe**, tandis que les deux autres poèmes utilisent l'**alexandrin**. Enfin, la structure strophique oppose la régularité des **huit quatrains** de « *Première soirée* » aux strophes de **longueur variable** et beaucoup plus amples du « *Forgeron* ».

2. a. Le poème « *Le Châtiment de Tartufe* » s'inscrit dans la tradition du **sonnet** car il respecte la structure fixe de quatorze vers en alexandrins, répartis classiquement en **deux quatrains et deux tercets**.

2. b. Toutefois, Rimbaud prend des libertés significatives avec les règles classiques. Les **rimes sont irrégulières** puisqu'elles ne sont pas identiques dans les deux quatrains et adoptent une disposition **alternée au lieu d'être embrassées**. Par ailleurs, l'agencement des rimes dans les tercets (**CCD/DEE**) s'écarte des modèles traditionnels français et italiens, témoignant d'une volonté précoce de subversion de la forme.

3. L'analyse thématique permet de lier chaque poème à un sujet précis : « *Première soirée* » évoque la légèreté des **jeux amoureux**, « *Le Forgeron* » met en scène la **harangue politique** d'un homme du peuple s'adressant au roi Louis XVI, et « *Ophélie* » dépeint la figure mélancolique d'une **jeune fille morte dérivant sur l'eau**.

4. a. Le personnage d'Ophélie trouve sa source dans la tragédie de Shakespeare, **Hamlet (1603)**. Amoureuse du prince Hamlet, elle sombre dans la détresse après que celui-ci l'a rejetée et a tué son père par erreur ; accablée par la douleur, elle finit par **perdre la raison** et meurt noyée.

4. b. Cette connaissance du mythe éclaire le poème de Rimbaud, qui multiplie les allusions à l'œuvre originale. Il utilise son **prénom en anglais** (« Ophélie »), décrit précisément sa **dérive sur l'eau** et évoque explicitement sa **folie** ainsi que son **amour pour Hamlet**, transformant le récit dramatique en une vision poétique onirique.

5. a. Les poèmes « *Ophélie* », « *Bal des pendus* », « *Le Châtiment de Tartufe* » et « *Vénus anadyomène* » reposent sur des **références culturelles et artistiques** majeures, allant de la littérature shakespearienne à la mythologie classique.

5. b. La juxtaposition de ces quatre pièces crée un effet de cycle ou de **petite section thématique** au sein du recueil, montrant comment Rimbaud dialogue avec la culture classique pour mieux la réinventer.

## II. Zoom sur un motif pictural : la naissance de Vénus

1. La comparaison entre le tableau de Botticelli et le poème de Rimbaud révèle un contraste saisissant. Si les deux œuvres partagent le topos mythologique de la femme nue émergeant de l'eau, Botticelli en fait une **incarnation de la beauté idéale** et de la perfection académique. À l'inverse, Rimbaud propose une vision **difforme, caricaturale et parodique** : sa Vénus n'émerge pas des flots marins, mais d'une « **vieille baignoire** » aux allures de **cercueil**.

2. Par ce traitement, Rimbaud s'approprie le motif de manière très personnelle et subversive. En décalant le sujet sur un **mode trivial**, il remet en question les canons esthétiques traditionnels. La beauté, dans son poème, ne naît plus de la conformité au modèle, mais de l'**écart complet avec les idéaux de son temps**, affirmant ainsi une nouvelle liberté créatrice.

### III. La poésie de Rimbaud et les cinq sens

1. Le célèbre sonnet « Voyelles » repose entièrement sur le principe de la **synesthésie**, un héritage baudelairien qui consiste à faire communiquer les sens entre eux. Rimbaud y associe chaque voyelle à une **couleur spécifique**, créant une fusion entre le son (ouïe) et l'image (vue), tout en y mêlant des sensations tactiles ou olfactives.

2. Le recueil est riche en sensations diverses. On relève ainsi une sensation **olfactive** dans « Les Effarés » avec les « croûtes parfumées », une sensation **tactile** dans « Sensation » où le poète décrit la « fraîcheur » de l'herbe à ses pieds, et une sensation **gustative** dans « Au Cabaret-Vert » évoquant le jambon « parfumé d'une gousse d'ail ».

3. Dans « Ma bohème », le vers « Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou » constitue une synesthésie remarquable. Le poète y attribue un **son** (le « frou-frou ») à un élément purement **visuel** (les étoiles), mêlant ainsi l'audition et la vision pour poétiser le ciel nocturne.

### IV. Évolution poétique et ruptures

1. Rimbaud déstabilise radicalement le rythme de l'alexandrin, notamment dans « La Maline ». Il utilise des **enjambements** fréquents, des **rejets** et des **contre-rejets** qui brisent la structure classique du vers, créant un décalage entre la syntaxe de la phrase et la métrique poétique.

2. Le poème « Au Cabaret-Vert » adopte une **tonalité réaliste** grâce à la précision du cadre spatio-temporel et à l'évocation d'éléments triviaux, comme des objets du quotidien ou une nourriture simple et concrète.

3. Ce réalisme marque une rupture avec la poésie lyrique traditionnelle qui privilégie souvent l'idéalisation. Ici, Rimbaud se détache de la grandeur pour livrer des **sensations physiques primaires**, ancrant son texte dans le réel le plus immédiat.

4. « Ma bohème » peut se lire comme un véritable **art poétique**. Le poète y expose sa prise de distance avec la poésie parnassienne (symbolisée par la « Muse » ou le terme « féal ») pour lui substituer une poésie nouvelle, vagabonde et **ancrée dans l'expérience vécue**.

5. La forme dominante au sein du recueil est le **sonnet en alexandrins**. Ce choix inscrit Rimbaud dans une très longue tradition littéraire, puisque le sonnet est considéré comme la forme poétique par excellence en France, étant la plus employée et la plus emblématique depuis les poètes de la **Pléiade**.

6-7-8. La mise en perspective de ces deux poèmes, placés aux deux extrémités du recueil, permet de mesurer l'évolution de Rimbaud. Bien que les deux textes partagent le motif du poète vagabond trouvant son inspiration et son plaisir dans la nature, ils diffèrent par leur temporalité : « **Sensation** » est un **poème prospectif** où le poète s'exprime au futur pour dire ses aspirations, tandis que « **Ma bohème** » est **rétrospectif**, utilisant l'imparfait (« je m'en allais », « je les écoutais ») pour jeter un regard sur le chemin parcouru. Ce glissement souligne le passage d'un poète en herbe vers une forme de **maturité poétique**, d'autant plus que « Ma bohème » s'affirme comme un véritable art poétique.

9. Tout en utilisant le cadre du sonnet, Rimbaud le subvertit par plusieurs audaces : Il rend les **rimes des quatrains irrégulières** : dans tous les sonnets du recueil, les rimes ne sont pas identiques d'un quatrain à l'autre et adoptent une disposition croisée plutôt qu'embrassée. Il s'affranchit de l'isométrie (l'utilisation d'un seul type de vers) dans « **Rêvé pour l'hiver** », qui est un **sonnet hétérométrique** mêlant plusieurs types de vers, contrairement au sonnet traditionnel. Il déstabilise le rythme interne de l'alexandrin par l'usage fréquent d'enjambements, de rejets et de contre-rejets, comme on peut l'observer dans « La Maline »

## V. Synthèse : un parcours vers la maturité

1. L'image du **poète adolescent** est omniprésente. Rimbaud se décrit comme un « étudiant » débraillé dans « À la musique », rappelle qu'on n'est pas « sérieux quand on a dix-sept ans » dans « Roman », et se compare à un « Petit-Poucet rêveur » égrenant des rimes dans « Ma bohème ».

2. Cette jeunesse se reflète dans une image de l'auteur caractérisée par l'ardeur et l'insolence. On peut retenir les adjectifs **passionné** (pour ses « belles fièvres ») et **vagabond** (pour son goût de l'errance), qui justifient son désir constant de liberté.

3. **a. et b.** Le motif du **baiser** est récurrent (dans « Roman », « La Maline », etc.) car il symbolise l'**ardeur sensuelle** de l'adolescence. C'est un motif qui traduit l'état d'un poète « ivre de désir » et en quête de découvertes amoureuses.

4. Le passage de « Sensation » à « Ma bohème » illustre le parcours poétique de Rimbaud. Le premier est **prospectif** (tourné vers l'avenir au futur), tandis que le second est **rétrospectif** (à l'imparfait), soulignant le chemin parcouru entre les premières aspirations au voyage et l'affirmation d'une identité de poète mature.

5. **a. et b.** Si le **sonnet en alexandrins** domine le recueil, le rattachant à une longue tradition française, Rimbaud s'en approprie les codes pour mieux les subvertir. Il multiplie les **rimes irrégulières** et propose même des **sonnets hétérométriques** comme dans « Rêvé pour l'hiver », prouvant que sa maîtrise de la tradition sert avant tout son émancipation créatrice.